

monde, ains s'est contenté en sa condition mediocre.

Ladite Yoland de Vintemille mourut à Nancy le sixiesme de iuillet mil six cens vingt et un, aagée de dix huict à dix neuf ans, entre les unze heures et la mynuict. Dieu l'avoit douée de beaucoup de graces, tant du corps que de l'esprit, qui la rendoient grandement aimable à un chacun, outre une douceur, bonté et modestie extraordinaire qui l'accompagnoit et portoit à obliger un chacun et à ne desobliger personne, fust par sa langue ou par ses actions, qui estoient tousiours accompagnées d'une grande retenue. Ceste mort causa un extresme regret à son bon pere et à sa chere mere, qui l'avoient eslevée avec beaucoup de soing et de douceur, à ce portez par son bon naturel et par l'esperance qu'ils avoient qu'elle seroit le soustien et consolation de leur vieillesse. Mais Dieu en ordonna autrement, leur faisant paroistre que les affections et esperances attachées aux choses humaines ressemblent aux glaces d'une nuict où il n'y a nulle certitude ny assurance, et qu'en Dieu seul se trouve la fermeté, l'asyle à tous nos maux et les plus fermes et solides consolations. Car lors que ses pere et mere pensoient à la logger et marier en une maison honorable, Celuy qui est maistre de toutes les creatures la tira à luy et luy fit payer le tribut ordinaire, laissant une grande desolation dans la maison. Mais la belle et heureuse fin qu'elle fit, et comme d'une sainte ame, servit grandement à addoucir l'amertume de ceste perte. Elle receut tous ses sacrements, louant et benissant Dieu avec des paroles tirées du profond de son ame, qui consoloient infiniment ceux qui la visitoient et les gens d'esglise qui l'assistoient en ce dernier passage. En cinq iours elle communia deux fois, et à la derniere qu'elle receut ce divin et tresauguste sacrement pour viaticque, elle avoit le iour mesme faict